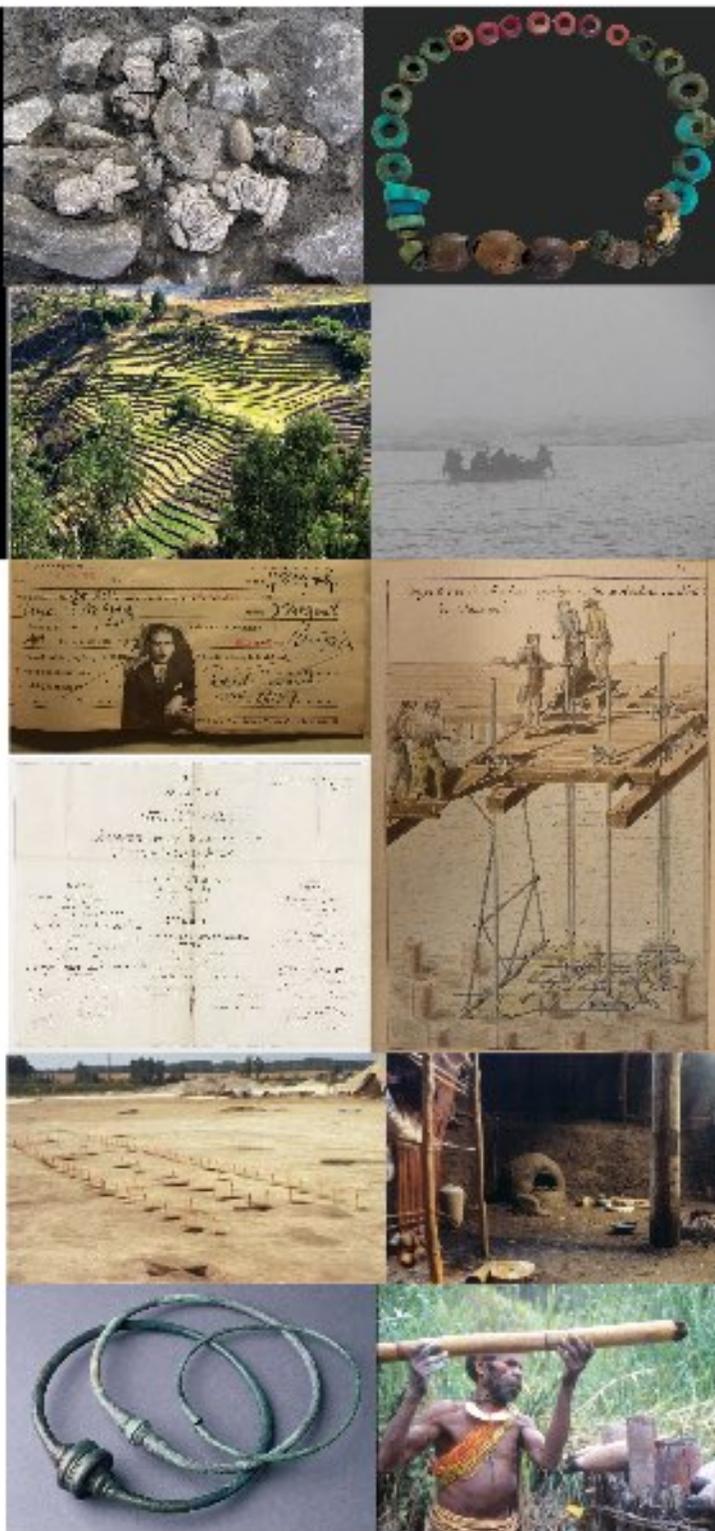


PROGRAMME 2021-2022

19h00-21h00
Centre Malher
9, rue Malher
75004 PARIS



21 octobre 2021

Archéologie en Amazonie, un enfer paradisiaque,
Stephen Rostain (ArchAm).

02 décembre 2021

Fabriquer l'exclusion sous Vichy. Le cas des
dénaturalisations, Claire ZALC (IHMC).

10 février 2022

L'Anthropocène. Comment en est-on arrivé là ?,
Stéphanie THIEBAULT (Trajectoires).

LES JEUDIS DU CENTRE MALHER

**Vous ne le savez sans doute pas... mais l'Université Paris 1
Panthéon-Sorbonne et le CNRS sont présents au cœur du Marais !**

**Au cours de cette année, chercheurs et universitaires présenteront
leurs travaux en ouvrant le débat sur des questions d'actualité.**

**De l'histoire de l'environnement à l'histoire des discriminations raciales
en passant par celle de Paris et de la Révolution française, nous vous
invitons à venir écouter et discuter lors des rencontres de la rue Malher.**



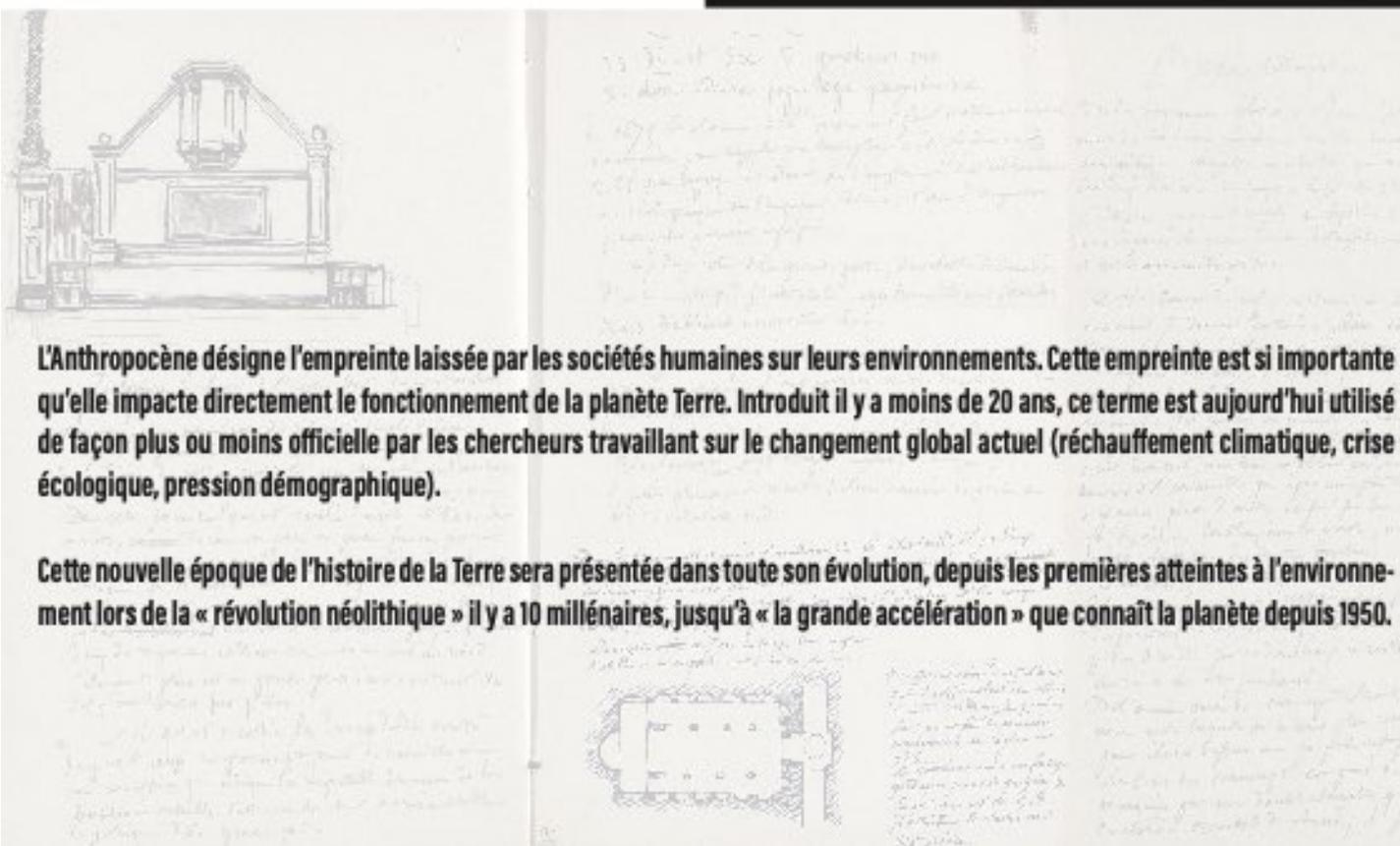


L'ANTHROPOCÈNE. COMMENT EN EST-ON ARRIVÉ LÀ ?

Judi 10 février 2022
19h00-21h00
Centre Malher
9, rue Malher
75004 PARIS



**Stéphanie
THIÉBAULT**
Directrice de recherche
de classe exceptionnelle au CNRS



L'Anthropocène désigne l'empreinte laissée par les sociétés humaines sur leurs environnements. Cette empreinte est si importante qu'elle impacte directement le fonctionnement de la planète Terre. Introduit il y a moins de 20 ans, ce terme est aujourd'hui utilisé de façon plus ou moins officielle par les chercheurs travaillant sur le changement global actuel (réchauffement climatique, crise écologique, pression démographique).

Cette nouvelle époque de l'histoire de la Terre sera présentée dans toute son évolution, depuis les premières atteintes à l'environnement lors de la « révolution néolithique » il y a 10 millénaires, jusqu'à « la grande accélération » que connaît la planète depuis 1950.

L'élément central qui caractérise ses recherches est l'étude des dynamiques de végétation au cours des 15 derniers millénaires, notamment les relations entretenues par les derniers chasseurs-cueilleurs et les premiers agriculteurs avec leur milieu végétal, au moyen d'une méthode : l'anthracologie ou analyse des charbons de bois développée en France, en Europe et à l'international. Ces avancées reposent sur des supports méthodologiques rigoureux, auxquels j'ai contribué. Ainsi, elle a pu mettre en évidence l'existence de marqueurs anthropiques, suggérant les modes de gestion des environnements, des territoires du passé et de leur évolution. C'est l'origine du système agro-sylvo-pastoral qui est envisagé pour tout l'Holocène jusqu'à une période sub-actuelle. Pour cela, sa recherche à l'étranger sur des sites localisés en région semi-aride (Méditerranée orientale (Chypre, Turquie, Bulgarie) ; Pakistan ; Djibouti...), dont la documentation archéologique est souvent très lisible, fut d'un grand intérêt.

Elle a pris une part importante dans le développement et la formation des disciplines environnementales en archéologie, et à la mise en place de l'archéologie environnementale (bio-archéologie) en France, ce qui a été souligné par l'attribution, en 2008, de la médaille d'argent du CNRS.